

Mon parrain s'appelle Lockwood

Montlouis. Casbah, couscous, salon de thé oriental et spécialités de patates chaudes, sans oublier le punch antillais et le petit journal « Jazz News » pour être dans le ton, le tout au clair de lune, mangé sur le pouce ou, mieux, sur les tables à tréteaux, entre stands et petits chapiteaux. C'est aussi cela, un festival. Et dans ce domaine-là, Montlouis-sur-Loire sait faire. A ce propos, on en reprendrait bien un petit morceau. De musique. Quelques pas à faire, du « village » à la salle Ligéria, et hop, nous voilà plongés dans le monde du jazz, cette planète dont les étoiles lointaines sont Louis Armstrong et Charlie

Parker, Gene Krupa, Duke Ellington et Sidney Bechet, Cab Calloway... Ici, à Montlouis, il y a les fidèles et les itinérants. On les retrouve dans une salle pleine, promotion 2007. Deux grands écrans. Sur la scène, c'est enfin l'été sous les projecteurs, entre chien et loup, en ce samedi 15 septembre. Didier Lockwood est aux manettes, en roi soleil, devenu au fil des ans la coqueluche de Jazz en Touraine, un repère, le grand frère, l'ami de la famille. Ambiance sucrée comme le raisin du vignoble voisin. Ce soir, Lockwood a décidé de parrainer les jeunots, d'à peine 20 ans et plein de talent, d'Enhco &

Co. Une charge à la batterie, une mêlée au piano. Le maître Lockwood est au final avec eux, avant d'entamer à son tour une fin de soirée qui décoiffe. « *Sur-tout, n'abandonnez pas le jazz* » comme le dit le présentateur, au micro. En voilà, d'un coup, une idée noire !

Olivier Pouvreau

Rhoda Scott

Rhoda Scott, qu'on ne présente plus dans le monde du jazz, du gospel et du blues, sera au piano (pas à l'orgue) cet après-midi à 17 h 30.



Hier soir à l'espace Ligéria de Montlouis, Lockwood et ses fougueux partenaires. (Photo Guillaume Souvant)